

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1953)

Heft: 1209

Artikel: 1er Aout 1953

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-692692>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1er AOUT 1953.

"Lorsque dans la sombre nuit La foudre éclate avec bruit Notre cœur pressent encore Le Dieu fort".

Le ciel international est certes loin d'être dégagé de lourdes menaces. Les temps sont orageux. Nous célébrerons cependant la fête nationale sans que la foudre ait éclaté et sans avoir à courir à nos frontières pour garantir le sol aimé de la patrie.

Saurons-nous, recueillis en ce jour, manifester notre reconnaissance envers Celui que nos ancêtres invoquaient en signant le pacte vénérable, envers le seul Maître des destinées humaines?

Saurons-nous, du même coup, rester modestes, sûrs de ne pas mériter plus que d'autres peuples, la situation privilégiée qui est celle de notre pays au milieu des nations?

Si par malheur nous nous enorgueillissions et de nos institutions et surtout de notre conduite morale, c'est alors que nous deviendrions haïssables et que, des hauteurs où nous porterait notre vanité, nous roulerions au gouffre du néant! Reconnaissants et humbles, cela seul est juste, digne et grand. Et précisément à cause de nos priviléges immérités, nous voilà tous, sans exception aucune, obligés de servir la cause de l'entente universelle et de la paix.

L'histoire ne nous enseigne-t-elle pas que les peuples et les individus qui, par égoïsme ou par orgueil, s'isolent et se replient sur eux-mêmes, s'exposent à la destruction?

* * *

Aimons intensément la patrie. Evoquons-la couverte des tapis dorés de ses champs, où les blés ont bu le soleil et fournissent le pain de chaque jour. Saluons ses cimes au profil familial, aux noms qui chantent, dans nos mémoires.

Ouvrons devant nous la carte de la Confédération suisse que nous avions sous les yeux quand nous étions sur les bancs de nos excellentes écoles. Répétons, en faisant par la pensée le tour de leur territoire, les noms des républiques fédérées. Pourrions-nous les voir flotter au vent de la liberté sans qu'une larme jaillisse de nos yeux?

Rêvons d'une humanité et de peuples où règnent les essentielles libertés et qui, librement, se sont associés comme l'on fait jadis nos ancêtres. Rêvons d'une Confédération mondiale dont la bannière portera en son centre le Signe de toute vraie

indépendance, parce qu'il est celui de toute fraternité durable : la croix.

Et, si nous nous disons disciples du Fils de l'Homme mort par amour, jurons-nous à nous-mêmes de nous laisser porter, en toute occasion, en toute rencontre, dans toutes nos pensées, par le souffle d'amour qui l'anima.

LA SUISSE, DEMOCRATIE-TEMOIN.

Ce n'est pas sans quelque confusion qu'un Français visite la Suisse. Le passage de la frontière le fait réfléchir, et ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il en est ainsi. Passée la ligne de démarcation, tout est plus propre, mieux ordonné, les gens plus polis, plus obligeants, plus aimables, en quelque sorte détendus. On a l'impression d'entrer dans un autre monde, où les lois sont appliquées, où les règlements sont respectés, où les rouages sociaux sont convenablement huilés, où le but de la politique est d'assurer aux hommes plus de bien-être, plus d'avantages sociaux... et où l'on parle très peu de principes. En présence de ces réalisations, qui ne sont pas toutes simplement des réalisations matérielles, nous éprouvons un sentiment naturel d'humilité : nous voudrions que notre pays fût différent et nous l'aimons assez pour lui en vouloir de ses défauts. La guerre, assurément, est responsable de bien des choses, mais la comparaison était-elle bien différente autrefois? il a toujours fallu avancer les montres d'une heure quand on arrivait à Bâle ou à Genève, et ce décalage, à lui seul, est symbolique.

Ce n'est donc pas sans étonnement que j'ai entendu nos amis suisses me dire, avec une subtile émotion, combien pendant la séparation de la guerre, la présence de la France leur avait manqué, combien ils étaient heureux de la retrouver, combien l'air de la France leur apportait de réconfort, d'entrain, de vitalité intellectuelle, même s'agissant du pays ruiné, désorganisé, désaxé, qu'elle est aujourd'hui. Ce quelque chose d'irremplaçable que possède la France, les Suisses en éprouvent le besoin. Ces gens étonnantes qui ont tout, le bon sens, la technique, le sens civique, l'instruction, la plus belle culture, la plus haute civilisation, sont sensibles aussi à cette chose suprême, la "seule chose nécessaire", qu'est l'esprit. La nature l'a donnée à la France sous forme de folie, la Suisse la possède sous forme de sagesse.
(Extrait de "La Suisse, démocratie-témoin," p. 215, par André Siegfried de l'Académie française).

**SHIPPING
FORWARDING
INSURANCE
PACKING**

ALLIED HOUSE:
SWISS SHIPPING Co. Ltd.,
RITTERGASSE 20,
BASLE.

Tel.: CITY 4053

COMPTON'S
LIMITED
12a & 13, WELL COURT,
BOW LANE, LONDON, E.C.4

SPECIAL SERVICES TO SWITZERLAND
by TRAIN FERRY (the ALL RAIL Route)
by RHINE CRAFT (the ALL WATER Route)

CONTINENTAL FREIGHT AGENTS TO THE BRITISH RAILWAYS

**SEA
LAND
AIR
RHINE**

ALLIED HOUSE:
JOHN IM OBERSTEG & Co. Ltd.,
AESCHENGRABEN 24/28,
BASLE.

Cables: COMNAVIR